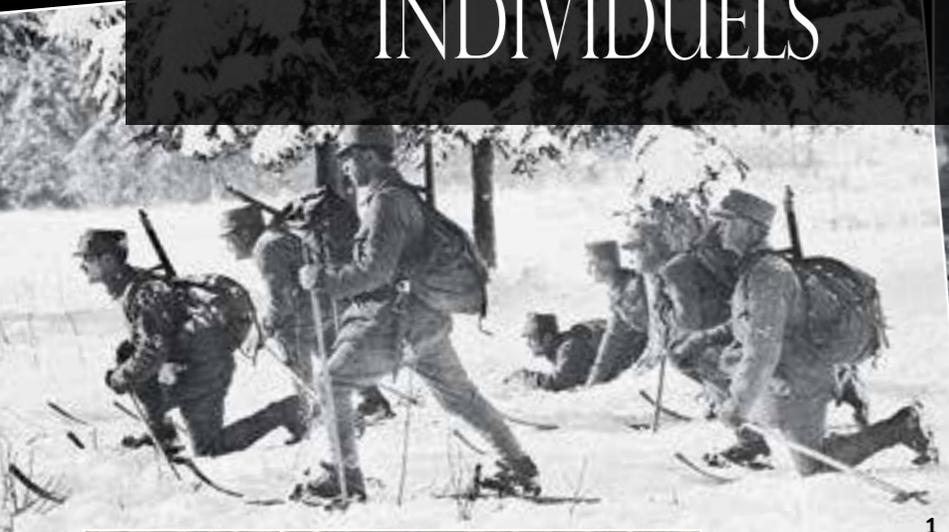


EFFETS ET ÉQUIPEMENTS INDIVIDUELS



1



2

1. Skieurs bavarois avec leur équipement particulier : casquettes, sacs de montagne (*Rucksack*) au lieu des sacs réglementaires (*Tornister*), skis permettant le port de brodequins à ailes de mouches. Ils sont armés de la carabine Mauser Mle 1898 AZ ; l'homme du centre porte la baïonnette courte Mle 1898 des unités de mitrailleurs. *PLR.*

2. Un *Leiber* : il a perçu des lunettes fumées et un bâton ferré en bambou, mais pas de chaussures de montagne. Cartouchières anciennes (Mle 1895) et pantalon d'ersatz en velours. *PLR.*

3. Skieur bavarois avec son équipement : le texte décrit sa dotation et sa fierté de porter l'insigne des skieurs : la lettre « S » au col. *PLR.*

4. Un autre *Leiber* avec un équipement adapté à la montagne ; la canne de marche est accrochée au sac à dos. *PLR.*

5. Recrues d'une unité de skieurs badois ; seuls les instructeurs, au centre, portent l'edelweiss. *PLR.*

6. Oberstdorf : skieurs bavarois en stage de perfectionnement ; trois avec coupe-vent imperméabilisé et réversible, un avec le surpantalon blanc. Insigne de manche de skieur également visible à droite. *PLR.*



3

Die Schier heraus, den Pickel zur Hand,
Das Seil gerüstet, den Karabiner gespannt,
So wollen wir gegen den Feind es wagen
Wir Jäger mit dem grünen S am Kragen,
Wir gehen mutig im Kampfe vor,
Wir Jäger vom „Deutschen Alpenkorps.“
Gem. von M. F. ...



4



5



6

fournitures proviennent du service d'habillement relevant de la région du I.b.A.K., qui centralise tous les équipements de montagne, et du service des matériels du ministère de la Guerre bavarois. Les perceptions et les échanges ne sont pas entièrement effectués au camp de Lechfeld, faute de temps et de disponibilités suffisantes ; ils ont encore lieu à l'arrivée dans le Tyrol : par exemple, le Jg.Btl. 10, parvenu à Auer (Ora), au sud de Bozen (Bolzano), le 28 mai, après avoir passé la frontière à Kufstein, reçoit des cannes ferrées ainsi que des rouleaux de corde et substitue les chaussures de montagne et les bandes molletières aux bottes, des charrettes aux chariots, des caisses à cuire aux cuisines roulantes.



Arrivée et engagement

Mai – Passé à Innsbruck le 20, Krafft atteint Brixen (Bressanone) le lendemain. Il se loge à l'hôtel Tyrol et s'entretient de la situation avec le général autrichien Können-Horak von Höhenkamp, responsable d'un secteur de défense et également installé dans cette ville. Il complète son état-major avec un officier de liaison du commandement de défense pour l'ensemble du Tyrol, le *Major* Rudolf Pfersmann von Eichtal.

Le 23, il est à Munich où il reçoit la mission d'assurer, en tant que réserve, la protection du Tyrol du Sud. Il lui est prescrit, en cas d'aggravation de la situation, de tenir à tout prix la chaîne montagneuse au nord de l'Inn, c'est-à-dire le massif à cheval sur l'Autriche et la Bavière. Compte tenu

Ci-dessus.
Brixen : hôtel *Tyrol* où loge, à partir du 20 mai 1915, le général Krafft von Dellmensingen. *KvD.*